

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Romans

Volume 27, Number 3, Winter 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11971ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2005). Review of [Romans]. *Lurelu*, 27(3), 40–63.

Romans

1 Les Tempêtes ou Les mémoires d'un Beatle raté

- (A) ALAIN M. BERGERON
(C) GRAFFITI
(E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2004, 240 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 11,95 \$ AVEC MINI-DISQUE

Qui n'a pas rêvé de connaître fortune et gloire en formant un groupe musical à succès? Si Alain M. Bergeron, l'auteur, n'a pas réalisé ce rêve dans la réalité, il lui aura au moins touché du doigt dans la fiction. Son récit, qui se déroule dans les années 60, raconte l'histoire pas banale des *Tempêtes*, un groupe formé de quatre jeunes musiciens québécois caressant l'espoir de devenir, comme tous ceux de leur génération, les *Beatles* du Québec. Malgré leur modeste talent, ces émules des *Fab Four* connaîtront de beaux moments — ils feront même la première partie du concert de leurs idoles au Forum de Montréal — avant de sombrer dans l'oubli.

L'idée de raconter l'aventure d'une formation yé-yé à de jeunes adolescents a d'emblée quelque chose d'anachronique; celle de s'amuser à faire des clins d'œil à la culture pop de l'époque n'arrange évidemment rien, puisqu'ils échapperont à leurs destinataires. En revanche, l'humour et le rythme du texte risquent davantage de toucher la cible. Bien qu'il soit truffé de raccourcis et qu'il manque de profondeur, le récit s'avère somme toute accrocheur. C'est d'abord qu'on sent tout l'enthousiasme qu'a mis l'auteur à le rédiger. C'est aussi que ce dernier se montre très habile à transmettre la fébrilité du moment. C'est enfin que la lecture du roman revêt un caractère interactif innovateur, ce dernier étant accompagné d'un mini-disque compact, d'un signet personnalisé et, même, d'un site Internet.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant



2 Clone à risque

- (A) DIANE BERGERON
(S) BIOCRIMES
(C) CHACAL
(E) PIERRE TISSEYRE, 2004, 254 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Un surfeur des neiges déprimé demande à Annie Jobin d'enquêter sur la disparition de son amie de cœur, une certaine Mireille, dont il soupçonne les parents d'appartenir à une secte. Sur un coup de tête, Jobin décide d'infiltrer le groupe sans se douter que la secte AVE sert de façade à une entreprise de clonage illégale.

Décidément trop immature pour ses fonctions, Annie Jobin en remet avec un entêtement farouche et une impétuosité suicidaire. Notre dinde constabulaire, n'ayant rien appris de ses précédentes mésaventures dans *Le chien du docteur Chenevert* (2003), tombe dans les griffes d'un autre savant fou, sorte de cloneur en série rêvant d'enfants blonds aux yeux bleus. Une fois que Jobin se sera fait reprogrammer la cervelle et le système reproducteur, ce sera à ses virils collègues de la tirer de ce mauvais pas. Fait à noter, l'action est rondement menée. Il n'y a pas de doute, l'auteure a un talent évident pour le suspense, pour l'horreur glaçante même. Par contre, elle présente une science farcie de clichés. Dans *Clone à risque*, on ne s'occupe pas de faire la distinction entre clonage humain, eugénisme et programme nazi. Si la recette est idéale pour créer une atmosphère horrifique et prenante, l'image de la science que l'auteure présente aux adolescents est peu édifiante, au même titre que son héroïne simplette. Il y a bien un personnage, à la toute fin, qui fait remarquer que le clonage humain a ses bons côtés, mais c'est trop peu, trop tard.

LAURINE SPEHNER, pigiste

3 L'atlas perdu

- (A) DIANE BERGERON
(I) SAMPAR
(S) ATLAS (2)
(C) CHAT DE GOUTTIÈRE
(E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2004, 160 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

L'atlas des Delanoix permet de voyager dans le temps et dans l'espace ainsi que dans le corps d'une autre personne. La mère de Jean tente l'expérience mais, à peine arrivée en Italie, elle voit disparaître l'atlas. Panique! Sans celui-ci, elle ne pourra jamais réintégrer son corps. En possession d'une poudre magique, guidé par les instructions de son grand-père, Jean s'envole vers l'Italie où il tentera de retrouver l'atlas perdu.

Le prétexte d'un atlas doté de pouvoirs exceptionnels est le parfait véhicule pour servir l'in vraisemblable, mais pas à tout prix. En effet, on s'explique mal la présence inattendue d'Alex, le meilleur ami de Jean, et ce en période scolaire, à la bibliothèque du Vatican où il dérobe le fameux atlas; l'explication donnée est boiteuse. En revanche, la force du roman repose sur certaines questions laissées sans réponse — «Que se passe-t-il avec ton corps là où tu l'as laissé?» (p. 98), «Quelqu'un d'autre l'emprunte-t-il?» — et sur les nombreuses références historiques et géographiques. Lorsque le héros est propulsé du Vatican vers l'Égypte ancienne au temps de Cléopâtre, on nous décrit l'intérieur d'une pyramide et on nous raconte l'origine du papyrus. Les personnages célèbres, lieux et événements cités sont véridiques; ces éléments s'avéreront d'excellentes pistes pour amorcer une recherche dans un volet d'animation du livre.

Dernière escale : objectif Mars. Alex et Jean, sur le point de s'envoler vers Mars, auront une surprise de taille; l'homme d'âge mûr qui assurera leur retour sur Terre n'est autre que... Jean! Prière de ne pas vendre la mèche aux jeunes lecteurs potentiels.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

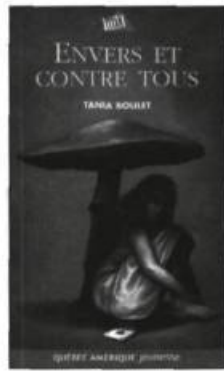
4



5



6



4 Derrière le mur

- (A) CAMILLE BOUCHARD
 (I) ÉLISABETH EUDES-PASCAL
 (C) ROMAN BLEU
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2004, 124 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Thomas est très fier et excité à l'idée de jouer avec l'équipe de soccer du grand François. Malheureusement, en chemin, il rencontre la bande à Fournier qui cherche toujours à embêter les plus petits et qui, d'un coup de pied, envoie son ballon par-delà le mur. Des histoires étranges circulent sur la vie de l'autre côté du mur. N'écouter que son courage, Thomas franchit cet obstacle et fait alors la connaissance de personnages farfelus, curieux et gentils qui le tireront de son mauvais pas.

La trame de départ, très réaliste, décrit, dans un style familier, le monde du soccer et les relations parfois tumultueuses des jeunes entre eux. Puis, dès que Thomas traverse le mur, l'histoire bascule dans un imaginaire très amusant qui rappelle, par son côté absurde, *Alice au pays des merveilles*. Les habitants de l'autre face, «les normaux», comme ils disent, sont excentriques mais francs et prévenants : de vrais amis, quoi! C'est un vibrant hommage à la différence et à l'amitié qui se manifeste par des formes parfois surprenantes.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 Le Tournoi des malédiction

- (A) BERNARD BOUCHER
 (I) ALAIN REND
 (C) LES TRIPLETS DE GRADLON (4)
 (E) BORÉAL JUNIOR
 (E) DU BORÉAL, 2004, 138 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Le village de Lamedepierre vit sous la malédiction d'un étrange quêteux. À cause de lui, Rose meurt de peur, Nicette ne déneige plus la patinoire, Gwin est blessé, les Cavaliers risquent de ne pas remporter la coupe du tournoi pee-wee... Yann et grand-père enquêtent pour démasquer le personnage maléfique... Réussiront-ils à faire tourner le vent de la chance?

Cette quatrième aventure des «Triplets de Gradlon» est inspirée d'une légende gaspésienne intitulée *Le quêteux charmeur de poules*. Ici, le personnage surprenant est à nouveau entouré des éléments merveilleux nécessaires pour passer un bon moment dans l'ailleurs fascinant qu'est l'imaginaire. L'action se déroule en partie sur ou autour d'une patinoire : l'atmosphère séduira particulièrement les amateurs de hockey. La narration de l'enfant conteur, à la fois sérieuse, énigmatique et fantaisiste, est invariablement d'une qualité remarquable. Toutefois, si les descriptions poétiques, l'abondance du vocabulaire recherché, les expressions exquises, les réflexions bien tournées mettent en valeur le langage littéraire, elles accentuent la difficulté de lire. Comme d'ailleurs l'usage de quelques formulations vieilles : «fais-je», «besson»... Au-delà de ces constatations, il importe de souligner que l'originalité du récit repose souvent sur des évocations culturelles ainsi que sur certains fondements historiques que les jeunes risquent de trouver déroutants : Hamlet, la flotte de Cabral... Malgré tout, il faut absolument faire connaître *Le tournoi des malédiction*. Ce roman témoigne d'une véritable passion pour la littérature.

Pour lecteurs avertis!

CAROLE FLIION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

6 Envers et contre tous

- (A) TANIA BOULET
 (C) TITAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2004, 204 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

À quinze ans, Clara la rousse balance entre deux attirances : le beau Simon de son ancienne école et l'énigmatique Pascal, attrait principal du nouvel établissement scolaire où elle poursuit ses études. En 204 pages, l'entreprenante bavarde entraîne ses lectrices dans les péripéties de son itinéraire amoureux. Pascal monte une ambitieuse comédie musicale, une transposition d'*Alice au pays des merveilles*. Tous les ingrédients d'une dynamique explosive sont réunis : amours, Alice et drogues. D'une répétition à l'autre, la sécheresse altière du jeune homme à la queue de cheval réduit la troupe d'acteurs et de danseurs à lui-même et à Clara. La montagne accouche d'une souris.

Particulièrement bien orchestré, le spectacle de ce duo d'amour, au dernier chapitre, capte l'attention et suscite des émotions dont on aurait apprécié la présence dans l'ensemble du récit. Le sujet appelle le talent d'une narratrice touchante. On lit ici une chroniqueuse de bonne volonté au français correct. Il en va de même pour la psychologie de ses personnages, limitée aux besoins du genre. Des éclats d'humour candide pointent à l'occasion : «Ma chambre est au sous-sol; au deuxième étage, je ne sais pas si j'aurais eu le courage de sortir par la fenêtre, problème de cœur ou pas» (p. 125). «Ma mère s'y connaît en relations amoureuses... la preuve, elle vit encore avec mon père» (p. 134).

Que manque-t-il à ce texte bien travaillé qui ne touche pas? Que retient-on de tout ça? Trois baisers judicieux? Peut-être est-ce suffisant pour d'éventuelles dévoreuses de romans sucrés sans sucre.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire



1 L'Anniversaire de Bozo Nolet-Leclou

- (A) MATHIEU BOUTIN
- (I) MICHEL RABAGLIATI
- (S) BOZO
- (C) GULLIVER
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2004, 118 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Voici l'histoire complètement folle du bébé clown Bozo dont les parents ont perdu la date d'anniversaire, à cause d'un changement de calendrier. Il se met donc à la chercher partout dans la ville. Bozo, qui déjà parle, marche et redoute ses propres crises de clowneries, doit savoir user de ruse pour résoudre cette énigme et célébrer sa première année. Il part donc à l'aventure et rencontrera, au passage, d'autres personnages merveilleux qui inventeront pour lui des énigmes et des calembours, histoire de compliquer encore davantage sa vie et celle de ses parents.

Décidément, le récit ne manque pas de fantaisie et les mots compliqués qu'on y trouve complètent son atmosphère mystérieuse. Il est tout de même étrange que l'auteur décide de raconter l'histoire d'un bébé, si loin de tous les repères conventionnels des enfants qui ne rêvent probablement que de lire «comme des grands».

Subtilement néanmoins, on y intègre le questionnement de tous les garçons et filles qui doivent renoncer aux caprices de l'imagination enfantine qui fait parler les animaux en peluche et les voitures, pour adopter peu à peu les règles du monde adulte.

Si les parents acceptent d'accompagner patiemment leur enfant et de répondre à ses questions tout au long de cet étrange récit, ils seront gratifiés de quelques éclats de rire bien mérités, à moins que leur tout-petit soit déjà bien décidé à demeurer du côté du réalisme des grands.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

2 La sorcière Makiavellina

- (A) YVON BROCHU
- (I) PAULE THIBAUT
- (S) ABRAKADABRA CHAT DE SORCIÈRE
- (C) LA JOYEUSE MAISON HANTÉE
- (E) FOU LIRE, 2004, 66 PAGES, 7 À 12 ANS, 8,95 \$

«La joyeuse maison hantée» est une toute nouvelle collection qui réunit trois auteurs : Yvon Brochu, Martine Latulippe (qui fait aussi la révision) et Reynald Cantin. C'est également un site Web en développement (www.joyeusemaisonhantee.ca), une cybermaison hantée sympathique où les inter-

nautes peuvent retrouver les personnages de la collection et jouer avec eux.

Le chat Abrakadabra se retrouve devant la cour pour s'être soi-disant mal comporté avec chacune de ses neuf maîtresses sorcières. Il devra purger sa peine à la clinique du docteur Sig-Sig, la Joyeuse maison hantée, où les créatures fantastiques défectueuses subissent une thérapie bien particulière.

Depuis près de trente ans, Yvon Brochu est un auteur aux multiples talents, et plus encore. Il fait ici, à la troisième personne, un récit rempli de références magiques sur le mode humoristique. Nous sommes aux Éditions Fou Lire, soyons donc préparés à entrer dans un monde fou à lire. Puisque Sig-Sig soigne ici notre héros pour la première de ses neuf propriétaires, nous savons d'ores et déjà que huit autres récits suivront. Paule Thibault, illustratrice chez Dominique et compagnie, mais qui image également timbre-poste et sites Web, accentue encore le côté humoristique et enlevé de ce récit non révolutionnaire, mais distrayant. On espère que les huit autres thérapies donneront lieu à des histoires renouvelées.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

Les Petits Loups



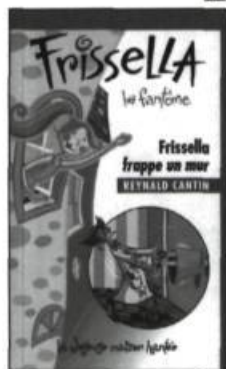
La suite des aventures d'Éloïse!
Hélène de Blois
Illustrations
Véronique Drouin



Rollande Boivin
illustrations
Fabrice Boulanger
Julia Pawlowicz
illustrations
Anne Dionne



Les loups rouges
Une nouvelle collection
Contes, récits et romans riches d'enseignements sur les valeurs et les traditions des Premières Nations.
Écrits et illustrés par des Amérindiens.



3 Frissella frappe un mur

- (A) REYNALD CANTIN
 (I) PAULE THIBAUT
 (S) FRISSELLA LA FANTÔME
 (C) LA JOYEUSE MAISON HANTÉE
 (E) FOU LIRE, 2004, 78 PAGES, 7 À 12 ANS, 8,95 \$

Frissella le fantôme a pour mission de donner une leçon à un petit garçon turbulent en l'effrayant. Il ne réagit pas : le regard fixe et l'œil mouillé, la présence de Frissella le rend encore plus triste. Troublée, Frissella n'arrive plus à traverser les murs; un affreux bouton sur son nez en serait la cause. À l'Asile des fantômes défectueux, on en déduit qu'elle doit être très en colère; on fait en sorte qu'elle entre en collision avec un ballon rouge et, pftt, disparu le bouton. Tout est bien qui finit bien!

Avant même d'ouvrir le livre, on lit «N'hésite pas à venir me visiter à ma cybermaison». Je n'adhère pas à l'idée du roman comme outil de promotion pour l'Internet, et à plus forte raison quand la qualité du récit en souffre. Un roman écrit à la hâte sur le coin d'une table, telle fut mon impression en refermant le livre. Page par page, on peut se satisfaire de cette lecture somme toute charmante et agréable. Certains passages nous font sourire, mais le fil conducteur de

l'intrigue ne tient pas la route. Dès les premières pages, on se demande ce qui attriste le petit garçon — question laissée sans réponse — et on sent Frissella émue. Or, elle sera soignée pour une colère non exprimée. Trouvez l'erreur! Suivra l'histoire du fameux bouton qui s'étirera sur plus de cinquante pages, et on ne reparlera de la mission de Frissella qu'au dernier chapitre, mission qui se poursuivra au prochain tome. Avec une conclusion semblable, on risque fort de se retrouver devant son écran d'ordinateur...

PIERRETTE GIROUX, pigiste

4 Destination Yucatan

- (A) ALEXANDRE CARRIÈRE
 (C) CAMÉLÉON
 (E) HURTUBISE HMH, 2004, 108 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Ce roman d'aventures typiquement «ado» rapporte le deuxième épisode des enquêtes du jeune Maxime Routhier qui devra, comme dans ses débuts dans le roman *Alias agent 008*, sauver son père, ses nouvelles connaissances et quelques inconnus.

Cette fois-ci, les tribulations de cet agent secret se déroulent au Mexique, pour s'achever dans un site archéologique autrefois utilisé pour les sacrifices humains et autour

duquel rôdent toujours des personnages inquiétants. Dans le feu de l'action, le jeune lecteur apprendra quelques détails sur la culture maya et sur les impacts économiques et écologiques de la mondialisation sur le développement du Mexique. Il pourra bénéficier de l'indéniable talent de l'auteur, scénariste de métier, à faire sentir et voir en quelques simples mots les lieux où il nous transporte.

Cette suite d'aventures rocambolesques est racontée sur un ton cynique par le jeune héros de treize ans. Cet humour agréable rend alors presque acceptable le côté «Tintin-parfait-et-prévoyant» du récit. Pourtant, même si le héros se moque des films américains et feint parfois l'humilité, le fond mélodramatique du destin de 008 manque sérieusement de vraisemblance. Si persistaient une certaine complicité et un esprit de collaboration entre Maxime et les autres personnages, on aurait déjà plus de facilité à s'intéresser à leur sort dramatique. Cependant, avec un père froussard et tout cet entourage d'anti-héros, les exploits de Maxime Routhier risquent de ne pas se distinguer facilement de ceux de tous les autres héros de la jungle de la littérature jeunesse.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Les loups rouges



Johanne Laframboise
 illustrations
 Jacques Newwashish

Jean Sioui
 illustrations
 Manon Sioui

Contes 7,95\$



Yawendara
 et la forêt des
 Têtes-coupées

Louis-Karl Picard-Siouli
 illustrations
 Christine Sioui-
 Wawanoloath

Roman 7,95\$



Johanne Laframboise
 illustrations
 Jacques Newwashish

Roman 8,95\$



Roman 7,95\$

1



1 L'affaire Von Bretzel

- (A) LILI CHARTRAND
 (S) LOUP
 (C) CAMÉLÉON
 (E) HURTUBISE HMH, 2004, 140 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Quand on veut devenir détective, il n'est jamais trop tôt pour commencer. C'est du moins ce que pense Loup, onze ans, rencontré dans *Le Fou du rouge*, et qui en est déjà à sa deuxième enquête. Cette fois, il s'intéresse au sort des acteurs de la pièce *L'étrange créature du château Masure*, l'un après l'autre kidnappés puis retrouvés bègues. Avec l'aide de son amie Luna, il découvre l'origine de la malédiction s'acharnant sur la pièce, sauvant du coup sa mère, actrice, et les autres comédiens.

Les personnages sont bien construits et amusants. Loup est intéressant; petit-fils d'un maquilleur de théâtre, c'est un as du déguisement, bernant chaque fois parents et amis. Son «perukapou» de patois devient, par contre, un peu lassant. C'est toutefois son amie Luna, habile couturière ronde, d'ascendance italienne, qui semble la plus crédible et touchante. Elle sera victime de la magie blanche de vilaines filles d'une bande dont elle voudrait joindre les rangs. Cette intrigue parallèle s'intègre bien à la principale et apparaît tout à fait pertinente en abordant le thème des faux et des vrais amis et l'attrait de la popularité. L'intrigue et le dénouement sont rocambolesques. L'histoire se déroule en partie dans un vieux château rempli de passages secrets et tourne autour du théâtre, de la magie blanche et des vieux films d'horreur (sans trop faire frémir); juste assez pour créer une bonne ambiance un peu gothique.

STÉPHANIE DURAND, libraire jeunesse

2



2 Les sculpteurs de rêves

- (A) JOAN CLARK
 (T) CATHERINE GERMAIN
 (C) DEUX SOLITUDES JEUNESSE
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2004, 266 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Avant ce que les historiens ont nommé l'ère des grandes découvertes, l'Amérique du Nord, au tournant du premier millénaire, a reçu des visiteurs généralement moins connus que ceux qui, quelques siècles plus tard, allaient la coloniser : les Scandinaves. Leurs expéditions dans la partie nord de Terre-Neuve servent de trame à cette fascinante histoire dans laquelle Thrand, un Groenlandais de quatorze ans, apprend tant bien que mal à s'adapter à son nouvel univers après avoir été enlevé par la tribu des Osweet, de la nation des Béothuks, occupants autochtones de l'île.

À travers l'épreuve du jeune Viking, déchiré entre son ancienne vie, qu'il rêve de retrouver, et sa nouvelle, qu'il apprivoise et apprécie de plus en plus, le lecteur est convié à la rencontre de deux peuples plus différents encore que ne le sont le rouge et le blanc, la couleur de leur peau. Environnement, mode de vie, valeurs, coutumes et mythologie sont autant d'éléments qui, l'apprendra le lecteur, contribuent à les distinguer l'un de l'autre; autant d'éléments, aussi, qui plongent le jeune Thrand dans une crise identitaire dont le dénouement n'a rien de convenu ni de prévisible. En fait, tout le récit, dont le ton et le style évitent joliment le didactisme, est bien mené, si bien que la fiction prend habilement le pas sur la trame historique. Ce qui, par ailleurs, n'atténue pas son riche potentiel pédagogique.

Une histoire fascinante et intelligente qui promet de nombreuses découvertes. Pas étonnant qu'elle ait été deux fois récompensée.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant

3



3 Le maître des frayeurs

- (A) FREDRICK D'ANTERNY
 (S) STORINE, L'ORPHELIN DES ÉTOILES (3)
 (C) CHACAL
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2004, 408 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

À la suite de l'explosion de Phobianopolis, Storine se retrouve miraculeusement à bord de l'*Érauliane*, le vaisseau d'Ekal Doum, en compagnie d'une poignée d'anciens esclaves. Mais Doum s'adonne à des expériences terrifiantes, et il compte aussi sur les pouvoirs psychiques de l'orpheline pour découvrir un secret détenu par sa femme.

Le volet précédent des aventures de Storine m'avait laissée sur ma faim, entre autres à cause d'un certain éparpillement dans la narration. Celui-ci s'avère bien mieux construit, surtout parce que la plupart des personnages ont l'excellente idée de rester dans le même vaisseau pendant les deux tiers de l'histoire, puis de disparaître pour laisser la place à Storine. De plus, l'*Érauliane* est suffisamment vaste pour contenir une forêt artificielle, ce qui permet à l'auteur de varier astucieusement ses décors sans perdre ses lecteurs. Les personnages gagnent aussi en profondeur dans ce volume : Storine vieillit, on s'en doute, mais d'autres changent d'allégeance, par exemple. Les magouillages politiques prennent de l'ampleur, et l'on remarque un ou deux parallèles avec l'actualité, dont une allusion à des armes de destruction massive servant de prétexte à attaquer et coloniser — il est toutefois étonnant qu'on s'intéresse encore au nucléaire aussi loin dans le futur! Petit bémol, l'écriture nécessiterait un peu plus de rigueur. Des exemples tels que «leur lumière toujours un peu sombre» (blafarde?) ou «omnubilés par leur performance» (obnubilés?) pourraient facilement être évités.

LAURINE SPEHNER, pigiste



4 Jomusch et le jumeau mystère

- (A) CHRISTIANE DUCHESNE
- (I) JOSÉE MASSE
- (S) JOMUSCH
- (C) ROMAN VERT
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2004, 78 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Voici enfin la cinquième et fort attendue aventure de Jomusch, très respecté commissaire de police, mais surtout amoureux de la vie et des douceurs qu'elle apporte. Le voici donc transporté en Italie, en tournée avec Rose sa pianiste, son amour, sa mère de Mathias son fils. Jomusch participera à la plus importante enquête de sa vie, soit celle de retrouver son fils disparu.

Christiane Duchesne ne perd rien de sa douceur, de sa poésie, de sa vivacité. L'aventure de Jomusch est tout aussi enlevante que les quatre précédentes, le ton toujours aussi juste, les personnages aussi vrais, profonds, attachants, sympathiques. L'auteure sait raconter tout en transportant son lecteur ailleurs. Par ses mots et les images qu'elle fait naître, Duchesne initie son lecteur à un univers poétique peu commun en littérature jeunesse québécoise. Que dire d'un moment, tel celui où elle décrit le sommeil de Mathias endormi sur le dos «comme si le monde allait tomber entre ses bras». Voilà une magnifique façon de parler aux enfants, de leur faire aimer les mots, le français, la lecture. N'est-ce pas un des buts premiers du roman pour la jeunesse?

Quant aux illustrations de Josée Masse, elles charment par leur simplicité, leur délicatesse et leur douceur. Quelle belle série! Il faut la lire et l'étirer en attendant la sixième aventure.

MARIE FRADETTE, auxiliaire d'enseignement

5 L'Entre-deux

- (A) LUCIA FLORES
- (S) L'ÉCOLE DE L'AU-DELÀ (1)
- (C) CAMÉLÉON
- (E) HURTUBISE HMH, 2004, 112 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Wally, intrigué par une invitation à une journée portes ouvertes à l'école de l'au-delà, convainc sa mère de l'y inscrire. L'autobus le prend donc à la date prévue et le conduit à Infiniville. L'endroit est banal, mais l'habillement des gens surprend. Puis, Wally apprend qu'il est au pays des Éternels, qu'il ne faut pas parler aux Entre-deux et qu'il doit surtout éviter le tunnel blanc sous peine de devenir fou! Mais, c'est plus fort que lui, il est attiré par cette fille aux yeux noirs qui semble vouloir lui dire quelque chose...

Dans ce livre comme dans la vie, l'au-delà fascine mais suscite aussi de la controverse... Le père de Wally, par exemple, se montre très sceptique à cet effet alors que sa mère s'intéresse à l'immatériel, au monde des esprits. L'au-delà est présenté non pas comme un univers sombre et impénétrable, mais plutôt comme un monde assez près de la réalité et dans lequel les Éternels vivent paisiblement malgré certaines contingences. Ils doivent, par exemple, se débarasser d'habitudes devenues inutiles, comme fêter leur anniversaire, manger. Ils apprennent à communiquer avec leurs proches, en pensant à eux très fort ou en apparaissant dans leurs rêves. Qu'est-ce qui relève du désir et qu'est-ce qui est possible? Plusieurs détails cocasses font sourire, mais certaines situations nous ramènent à des questions fondamentales : de quoi avons-nous peur? Qu'est-ce qui nous rend heureux?

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

6 Le réveil

- (A) LUCIA FLORES
- (S) L'ÉCOLE DE L'AU-DELÀ (2)
- (C) CAMÉLÉON
- (E) HURTUBISE HMH, 2004, 112 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Wally a connu Sidonie lors de sa visite dans l'au-delà. Il a franchi avec elle le tunnel blanc pour se rendre dans le monde des vivants. Il revient maintenant à Infiniville pour assister au bal des sixièmes années à l'école de l'au-delà. Il y rejoint Carmina et Jerry qui poursuivent leur quête : rencontrer les êtres chers qu'ils ont perdus trop tôt. Il retrouve également son arrière-grand-père qui deviendra son complice car, le plus cher désir de Wally, c'est de revoir Sidonie qui le convie, dans un court message, à un mystérieux rendez-vous. Comment et dans quel monde la retrouvera-t-il?

Dans ce tome deux de la série, c'est moins la découverte de l'inconnu qui dirige l'intrigue que la volonté d'établir le contact entre deux mondes a priori incompatibles. La description et les anecdotes sur l'au-delà ne sont qu'accessoires. Le ton est moins humoristique, même si l'auteure se moque au passage des travers et des préoccupations futiles du monde d'aujourd'hui.

L'intensité vient davantage des sentiments, des liens entre les personnages : la ténacité de Wally, la solidarité de ses amis. Notre jeune héros n'aura de cesse que s'il sort Sidonie de son coma et la ramène chez les vivants, car un lien très fort les unit, celui de la vie.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

1 Quand la lune s'en mêle...

- (A) MARGUERITE FRADETTE
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2004, 128 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Ou Marguerite Fradette garde frais en mémoire ses souvenirs d'adolescente, ou elle connaît bien cet âge ingrat où les pulsions aventureuses sont platement limitées par l'encadrement des parents... Son premier roman destiné aux jeunes réunit les principaux ingrédients pour plaire à un lectorat préadolescent, féminin de préférence : savant dosage d'amour, de mystère, d'aventures et d'humour cabotin. Arielle et sa famille partent en camping, comme c'est la tradition l'été, mais cette fois en compagnie de Maude, la grande amie. Les adolescentes ne tarderont pas à tomber amoureuses et elles se verront entraîner dans une excursion en chaloupe qui deviendra l'occasion d'expérimenter l'aventure, peut-être trop au goût des intrépides jeunes amies... Le pique-nique romantique se transforme en nuit d'inquiétude. Il y aura même des larmes, en quantité. Ça pleure, ça pleure... Bonjour, pathos!

Quand la lune s'en mêle... offre les défauts de ses qualités : l'auteure propose un récit de facture réaliste que l'on se doit de considérer comme crédible et parfois même comme touchant de perspicacité. Les travers sympathiques des adolescents sont présentés de belle façon, comme ce penchant machiavélique à obtenir des parents des concessions grâce à la manipulation. Arielle connaît bien la psychologie parentale et il faut reconnaître qu'elle s'en tire à très bon compte. Or ce réalisme entraîne malheureusement le roman vers des sentiers maintes fois foulés : le style est convenu — toujours correct, entendons-nous — mais cela nous est envoyé sans poésie, sans surprise. Dans ce récit conventionnel que l'on a l'impression d'avoir déjà parcouru, les nombreuses discussions futiles des personnages ne font pas qu'allonger le texte, elles finissent par impatienter le lecteur en raison des fréquentes ruptures de rythme.

Si l'intérêt des jeunes sera sollicité par un halo de mystère qui plane comme une menace sur les protagonistes, des considérations sans envergure risqueront de les ramener vite fait sur le plancher des vaches.

SIMON ROY, enseignant au collégial

2 Le talisman des pharaons
3 La table aux douze joyaux
4 Le marais des démons

- (A) MARIO FRANCIS
 (S) LÉONIS (1, 2, 3)
 (E) LES INTOUCHABLES, 2004, 254 PAGES CHACUN,
 [10 ANS ET PLUS], 8,95 \$

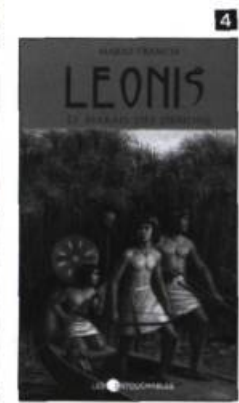
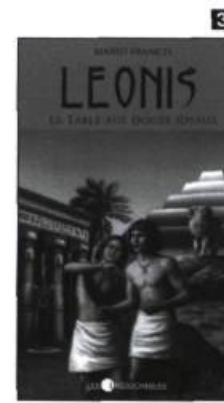
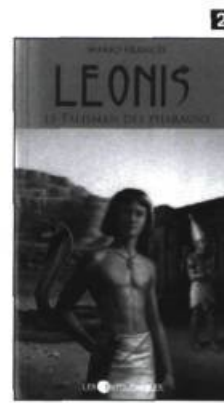
Le grand empire d'Égypte est menacé. Cette glorieuse civilisation connaîtra une triste fin si l'exigence du dieu Ré n'est pas satisfaite. Or, un oracle annonça jadis que seul l'enfant-lion aurait la capacité de sauver ce peuple. Cet enfant-lion, c'est Léonis, un jeune esclave orphelin de quatorze ans. Alors qu'il n'a aucune idée de son propre destin, un prêtre reconnaît en lui le sauveur de l'Empire grâce à cette marque des dieux qu'il porte sur le dos. Après avoir fait preuve de grandes vertus en mettant la main sur le talisman des pharaons et prouvé ainsi son identité de sauveur de l'Empire, Léonis devient le personnage le plus important d'Égypte. Mais cet honneur n'est pas sans difficulté, puisque le garçon devra affronter mille et un périls et des ennemis coriaces pour parvenir à ses fins. Heureusement, son ami Montu et un brave guerrier nommé Menna l'accompagneront dans sa quête. Aidé des dieux, son objectif sera de ramener les douze joyaux qui doivent être réunis autour de la table solaire et de calmer ainsi la colère du dieu-soleil. Ses ennemis sont les adorateurs du grand serpent Apophis, déterminés plus que jamais à assister à la destruction de l'Empire.

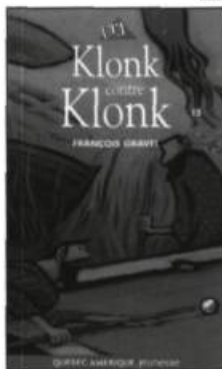
Voici donc les trois premiers tomes de la série fantastique «Léonis» qui en comprendra plusieurs autres, dont les deux prochains sont prévus pour le printemps 2005. D'en-

trée de jeu, je dois dire que mon opinion est mitigée face à cette œuvre que j'ai trouvée, somme toute, acceptable. Si le contexte dans lequel le jeune héros évolue est fascinant et bien présenté (on retrouve d'ailleurs un intéressant lexique des dieux et des pharaons qui sont présents dans chaque tome), les personnages ont de la difficulté à rendre une certaine crédibilité. Tout d'abord, Léonis. Un enfant né avec un destin extraordinaire inconnu, suivi d'une enfance malheureuse pour être désigné plus tard comme un sauveur, ça ne vous dit pas quelque chose par hasard? Outre ce manque d'originalité qui peut être pardonné, la plus grande faiblesse de cette série est le manque de réalisme des trois personnages principaux : Léonis, Menna et Montu. Ils sont tout simplement trop intelligents, trop forts et trop souvent au-dessus de tout. C'est agaçant à la longue, et très souvent j'ai laissé un soupir se perdre dans l'atmosphère de mon salon.

Fort heureusement, l'histoire se lit bien, on ne s'ennuie pas, on rit quelquefois et l'intrigue, sans rien inventer, fait rapidement ses preuves. On suit la quête de Léonis en parallèle avec celle de son ennemi Hapsout, ce qui ajoute une dimension intéressante à l'histoire. Cependant, la lutte que se livrent Léonis et les adorateurs du grand serpent Apophis représente l'éternelle lutte du bien et du mal, sans toutefois pousser le sujet... du moins jusqu'à maintenant. L'auteur nage en terrain connu, trop peut-être, et le manque d'audace de cette épopée ainsi que les nombreux clichés me font croire que cette série plaira davantage aux lecteurs novices. Si tel est son objectif...

SIMON OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste





5 Les perdus magnifiques

- A CHARLOTTE GINGRAS
 I GENEVIÈVE CÔTÉ
 C ROMAN VERT
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2004, 76 PAGES, 8 ANS ET PLUS,
 8,95 \$

Félix est triste car sa mère les a quittés, lui et son père. À l'aide de figurines, Félix se crée un petit monde dont les aventures sont fortement inspirées des siennes, tout en s'occupant de son jeune chien baptisé Perdu et tout en essayant de raccrocher son père à la vie. C'est à la faveur d'une visite chez le vétérinaire que le quotidien et l'avenir retrouveront un peu de saveur pour nos protagonistes.

Ce roman se lit d'une traite; il est court, certes, mais tellement intense : on se sent happé par l'émotion vraie et poignante que Charlotte Gingras traduit si bien en mots, mais aussi en rythme. Son récit, à la première personne, est composé de phrases brèves, denses et poétiques à la fois, comme si Félix avait le souffle court à cause d'un trop-plein d'émotion. Les illustrations de Geneviève

Côté sont tendres et expressives; la couleur qui les anime nous invite à garder espoir que le sort de Félix et de son papa finisse par s'améliorer.

Ce roman est superbe et nous interpelle à plus d'un titre. Un lecteur venant de vivre une séparation aura tout intérêt à pouvoir en discuter avec l'un de ses parents, histoire de partager tout ce qui aura remué son cœur dans cette histoire à la fois pudique et bouleversante.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire

6 Klonk contre Klonk

- A FRANÇOIS GRAVEL
 I PIERRE PRATT
 S KLONK
 C BILBO
 E QUÉBEC AMÉRIQUE, 2004, 128 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

En taxi, en hélicoptère, en avion, en voilier, en costume de plongée, tous les moyens sont utilisés par Agathe et Fred pour aller rejoindre Klonk et les siens installés dans

un palais sous la mer. Dans son laboratoire au fond de l'océan, l'original Klonk s'acharne à vouloir résoudre les problèmes d'énergie du monde. Mais Fred est pris au dépourvu devant un Klonk ayant de graves problèmes de personnalité. Klonk se dédouble soit en très bonne ou en très mauvaise personne, et ces deux incarnations veulent s'entre-tuer....

Cette nouvelle aventure, la douzième, ne manque ni de rythme ni de fraîcheur. La force de frappe de la série «Klonk» s'appuie sur plusieurs éléments. D'abord, par la pétillante présence des principaux protagonistes (Klonk, Karine, Fred, Agathe, Morley, les jumeaux télékinésistes) qui sont toujours totalement investis dans un nouvel épisode abracadabrant. Il faut aussi compter sur la maîtrise et l'efficacité de l'écriture de François Gravel, qui comporte quelques touches d'humour. De plus, l'auteur n'a pas peur de traiter de thèmes peu abordés en littérature de jeunesse tels des phénomènes économiques, l'astrologie, le paranormal. Également, le merveilleux travail de Pierre Pratt aux illustrations ajoute beaucoup à la cons-

Lire, j'aime toujours chat !

Collection Chat de gouttière
pour les 9 ans et plus / 8,95 \$ chacun



Diane Bergeron
Illustré
par Sampar
144 p.



Pierre-Luc Lafrance
Illustré par Jean-Paul Eid
144 p.

SOULIÈRES
éditeur



tance et à la qualité de cette amusante série.

Somme toute, les douze romans de cette série sont légers, vivants, rarement prévisibles, et tellement bons. Petit défi : Pouvez-vous passer à travers la lecture d'un roman de la délicieuse série sans avoir le goût de savourer des biscuits feuille d'érable?

DANIEL LEGAULT, bibliothécaire

1 Oursons abandonnés

- Ⓐ SUSAN HUGHES
- Ⓛ HEATHER GRAHAM
- Ⓣ LUCIE ROCHON-LANDRY
- Ⓒ ANIMAUX SECOURS
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2004, 88 PAGES, 7 À 10 ANS, 6,99 \$

Maxine, Sarah et Abbie retrouvent les ours d'une maman ourse abattue, puis les conduisent au refuge de réhabilitation pour bêtes en détresse. Madeleine, «la femme aux ours», prendra soin de Tacheté et Groselle jusqu'à ce qu'ils soient prêts à retourner dans la forêt.

«Animaux Secours» s'intéresse à la réhabilitation des animaux sauvages dans leur milieu naturel. Comme les titres publiés précédemment dans cette collection, *Oursons abandonnés* n'est pas un livre pour faire rêver : ce récit informe porte à réfléchir tout en voulant divertir. Le mélange des genres peut surprendre.

Le contenu à vocation éducative touchera certainement la corde sensible de ceux qui aiment les animaux et qui ont à cœur de protéger les bêtes sans défense. Le livre valorise le travail du vétérinaire, il décrit assez bien celui de l'agent de la faune; l'histoire pourrait influencer des choix de carrières. Cependant, de nombreux passages semblent vouloir dicter des conduites, faisant ainsi perdre l'intérêt du lecteur. Plusieurs pages donnent réellement l'impression qu'on assiste à un cours sur la survie en forêt!

Enfin, la fiche d'information livrée à la toute fin fournit des renseignements inté-

ressants, voire surprenants, sur les mœurs et caractéristiques des ours noirs. Saviez-vous, par exemple, que dans le sud-est de l'Alaska, l'ours noir est parfois bleu pâle?

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

2 Les Mémoires de l'Arc

- Ⓐ MICHÈLE LAFRAMBOISE
- Ⓒ LES VOYAGES DU JULES-VERNE (3)
- Ⓒ JEUNESSE-PLUS
- Ⓔ MÉDIAPPAUL, 2004, 208 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Nous retrouvons Armelle Clécy, Kurian et Sorral en route vers l'Arc-Bêta, à la recherche des Bêtans qui pourront leur fournir les Archives sur la défaite du Blocus, et ainsi mettre fin au complot guerrier de l'Alliance. Le voyage ne sera pas de tout repos, autant à cause de leurs tempéraments divergents que des obstacles qui se dresseront sur leur route.

Troisième volet de la série «Les voyages du Jules-Verne», *Les Mémoires de l'Arc* poursuit le «space opera» de Michèle Laframboise après *Piège pour le Jules-Verne* et *Le Stratège de Léda*. Le rythme ne s'esouffle pas et les personnages n'ont rien perdu de leur mordant. Clécy, surtout, jette un regard parfois très sarcastique sur ses pairs et sur le monde qui l'entoure, ce qui permet à l'auteure de faire des clins d'œil tout à fait contemporains dans un univers futuriste. Elle intègre des éléments de notre monde actuel en leur faisant traverser les siècles, que ce soit des langues ou des objets divers, pour nous les présenter à travers le regard étonné de ses protagonistes. *L'Innglich* aura donc survécu, mais prononcé d'une façon singulièrement française par des pirates de l'espace! Dans la dernière partie du récit, elle crée également une société extraterrestre très «organique» dans sa façon d'exister et de préserver son histoire. Le contraste avec la mémoire de l'humanité, conservée dans des bribes de langues et des objets divers, est d'autant plus frappant. Ce n'est pas encore la fin de la série

(ouf!), des rebondissements subséquents sont encore prévus au programme.

LAURINE SPEHNER, pigiste

3 Le sortilège de la vieille forêt

- Ⓐ ANN LAMONTAGNE
- Ⓒ CAMÉLÉON
- Ⓔ HURTUBISE HMH, 2004, 120 PAGES, 9 À 11 ANS, 8,95 \$

Laurie renverse un verre de chocolat au lait sur son ordinateur. Le lendemain, une étrange et très vieille forêt virtuelle se révèle à elle. La jeune fille fera bientôt connaissance avec ses habitants : la caractérielle libellule, Puck-Phooka et autres membres du Petit Peuple. Grâce à leurs révélations, elle en apprendra davantage sur les us et coutumes des Celtes, ce qui lui permettra, entre autres, de mener à bien ses travaux scolaires.

Ce roman, destiné aux jeunes de 9 à 11 ans, est plein de potentiel; le sujet en est original, les personnages sont bien campés et la part de fantastique (la forêt virtuelle) est plutôt bien intégrée au reste de l'histoire, où la jeune Laurie évolue entre école, parents, amis et un vague espoir d'embrasser son cousin Patrick sous le gui, le soir du réveillon. Cependant, quelque chose me dérange : s'il est d'actualité que l'ordinateur serve à stimuler la curiosité des enfants et à leur communiquer de nouvelles connaissances, il serait par contre dommage (pour ne pas dire triste, fâcheux ou regrettable) que ceux-ci en viennent à dépendre de la fameuse machine pour obtenir de l'information sur un sujet donné. Aussi Laurie est-elle complètement désespérée lorsque le Petit Peuple lui fait faux bond : arrivera-t-elle à terminer son travail sans leur précieuse aide? Ne pourrait-elle pas plutôt avoir l'idée de se rendre à la bibliothèque pour en connaître davantage sur les Celtes et leurs traditions? Cet univers virtuel, qui lui apprend des choses fabuleuses, pourrait ainsi être un tremplin permettant de sauter à pieds joints dans l'univers de la connaissance... Au lieu de cela, il se referme aussi-



tôt sur lui-même, entraînant l'enfant dans une anxieuse dépendance quand il existe pourtant de magnifiques et très accessibles ouvrages sur le sujet. Enfin, il reste que ce roman risque d'éveiller l'intérêt de ses jeunes lecteurs pour l'univers magique des fées, des lutins, des elfes et autres gnomes. Et ça, c'est très bien.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

4 La boîte à bibittes

- Ⓐ LINDA LAPOINTE
- Ⓜ JUDITH BOIVIN-ROBERT
- Ⓔ STROMBOLI / GRANDS FRÈRES GRANDES SŒURS DU QUÉBEC, 2004, 124 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Simon a une piètre opinion de lui-même. Il néglige son travail scolaire, parce qu'il estime que de toute façon il aura une mauvaise note, et il n'a pas d'amis. Arrive alors Justine, une jeune Haïtienne, qui présente Simon à sa famille. Le garçon y rencontre le frère aîné de Justine qui, par son exemple et par ses échanges avec lui, l'amène à changer de mentalité et à se trouver une passion porteuse d'avenir. Écrit pour valoriser le mentorat tel que le pratique l'organisme Grands Frères Grandes Sœurs, ce roman se lit avec intérêt malgré son objectif promotionnel. Personnages, dialogues, situations sonnent généralement juste et le rythme est alerte.

S'il est tout à fait acceptable que la romancière utilise le langage du narrateur adolescent, on relève bon nombre d'imperfections orthographiques ou grammaticales qui n'ont pas leur raison d'être et qui perpétuent chez le lecteur de mauvaises habitudes linguistiques. Par exemple, «échouer» au sens de «ne pas réussir» ne doit pas être employé avec un complément d'objet direct (p. 32, 82). Et que veut dire un «regard débiné» (p. 32)? La ponctuation prête également le flanc à la critique, surtout quand les points d'exclamation ou d'interrogation sont immédiatement suivis d'une virgule (p. 29, 63, etc.). Malgré ces faiblesses sur le plan

de l'écriture, ce roman montre assez habilement à tous les Simon du monde une voie à suivre pour en finir avec le cercle vicieux de l'échec. À ce titre, il mérite d'être pris en considération.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature jeunesse

5 Le coffre magique

- Ⓐ MICHEL LAVOIE
- Ⓜ PAUL ROUX
- Ⓒ GIRQUETTE
- Ⓔ VENTS D'OUEST, 2004, 108 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Raphaël et ses amis Simon et David ont construit une cabane sur la petite montagne près de chez eux. Quand arrivent enfin les vacances de Noël, les trois garçons font la course pour se rendre à leur repaire secret. À leur grande surprise, ils découvrent des pistes et une trace de sang dans la neige. En tant que chef du groupe, Raphaël a l'honneur d'entrer le premier dans la cabane pour affronter le monstre qui s'y cache peut-être. Heureusement pour lui, il n'y a qu'un immense coffre enchaîné et cadenassé. Les trois amis tenteront de l'ouvrir, sans succès. Avec l'aide des deux sœurs de Simon, ils transporteront le coffre chez le forgeron, qui leur racontera la légende de ce coffre magique. Mais, Raphaël n'a encore rien vu...

Ce récit, où s'entremêlent suspense, humour, amitié, amourette, surnaturel et famille, m'a beaucoup plu. Cette aventure palpitante nous en fait voir de toutes les couleurs. Les personnages sont sympathiques et le récit est bien mené. L'esprit d'équipe qui lie ces cinq adolescents résiste à toutes les épreuves. L'humour, omniprésent, désamorce les situations éprouvantes. Les revirements surprenants maintiennent le suspense jusqu'à la fin. Les quelques illustrations qui accompagnent le texte offrent une perspective humoristique et saisissante. Voici donc une histoire du temps des fêtes qui se veut originale.

AGATHE RICHARD, pigiste

6 Gontran de Vilamir

- Ⓐ MICHÈLE LEBLANC
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2004, 116 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Thierry reçoit par la poste un étrange livre qui le propulse dans un village où on le prend pour un certain Gontran de Vilamir. Comme le village est frappé d'une malédiction faisant vieillir ses habitants, on s'empresse de l'investir d'une mission : trouver le sage Déodat et rapporter un antidote.

Nul ne s'étonnera de voir des auteurs s'essayer à la *fantasy* pour jeunes en s'inspirant de la popularité de la série «Amos d'Aragon», cette dernière s'inscrivant elle-même dans la foulée des Harry Potter. L'en-nui, c'est que ce genre littéraire n'est pas aussi facile à aborder qu'on pourrait le croire, car il fourmille de conventions qui deviennent facilement des clichés. C'est un euphémisme de dire que *Gontran de Vilamir*, le premier roman jeunesse de Michèle LeBlanc, ne renouvelle pas le genre. Le lecteur est tenu par la main du début jusqu'à la fin de l'histoire : à peu de chose près, l'auteure suspend le récit pour lui expliquer ce qui va se produire dans les pages suivantes. Les personnages sont trop unidimensionnels et les dialogues n'ont aucune substance. Pourquoi Thierry, un garçon de notre époque, ne hurle-t-il pas de terreur en voyant surgir une créature à tête de lapin dotée de parole? Parce que la créature en question va être son Compagnon De Route, voilà. Ce dernier lui explique que la forêt qu'ils devront traverser se divise en trois régions distinctes et qu'elle est truffée d'ennemis. Comme de fait, ils seront enlevés trois fois et libérés aussitôt par des alliés survenant à point nommé. Tout est réglé comme une horloge, jusqu'à la finale qui oppose le super-gentil au super-méchant.

À éviter, à moins de n'avoir jamais rien lu.

LAURINE SPEHNER, pigiste

1



2



3



1 Le héron cendré

- (A) FRANÇOISE LEPAGE
 (I) JÉRÔME MERCIER
 (S) SÉBASTIEN DE FRENCH HILL (3)
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2004, 74 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

La série à caractère historique «Sébastien de French Hill» se termine avec ce troisième volume. La famille Lalonde, établie depuis peu dans l'est de l'Ontario, consacre toutes ses énergies aux travaux de la terre. Or, Sébastien se sent de moins en moins attiré par la vie de fermier, même si son paternel ne cesse de lui rappeler que les Lalonde sont cultivateurs de père en fils depuis la Nouvelle-France. Sébastien a soif d'apprendre et préfère la lecture aux travaux manuels. Il s'inspire de la fameuse histoire d'*Aladin et la lampe merveilleuse* pour vouloir ouvrir grands ses horizons et raffiner son rêve d'aller étudier. La résistance du père semble inébranlable, mais les interventions de la mère et du curé vont permettre l'envol du jeune vers l'univers des connaissances.

Françoise Lepage propose ici une trame claire. Une scène est particulièrement forte quand monsieur Charbonneau, lors d'un regroupement des villageois, défend sa réputation d'as à titre de conteur. Le conte est d'une très belle écriture. Aussi, l'écrivaine utilise correctement et efficacement la métaphore du héron pour traiter du cheminement du personnage central.

Cependant, quelques points agacent. Tous les personnages, dans les dialogues, parlent un bon français sauf le jeune bûcheron qui parle une langue populaire, ce qui détonne avec l'ensemble. Par ailleurs, les illustrations de Jérôme Mercier sont quelconques, si peu inspirantes. Ce n'est pas parce que le roman est à saveur historique que le dessin doit être archaïque.

DANIEL LEGAULT, bibliothécaire

2 Chagrine

- (A) NATHALIE LOIGNON
 (I) CHRISTINE DELEZENNE
 (C) ROMAN BLEU
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2004, 110 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 9,95 \$

À douze ans, Sabine ne connaît encore rien de son lourd passé. Abandonnée par une mère trop jeune et un père qui n'a jamais su qu'il l'était devenu, elle vit un présent teinté d'une grande tristesse auprès de sa tante Anne qui, chaque année, lorsque se pointe l'hiver, s'isole, n'ayant plus la force de travailler, de se nourrir, envahie par un flot de larmes intarissable.

Nathalie Loignon a judicieusement choisi les mots pour décrire avec une très grande sensibilité les symptômes de la dépression et l'impossible mission pour une fillette d'accompagner sainement une adulte à la dérive. Il faudra que Richard, un nouveau voisin, tende la main à cette élopée de la vie pour la convaincre d'entreprendre une démarche thérapeutique qui pourrait l'aider à trouver un nouvel équilibre. Loin d'être acablant, ce texte est porteur d'espoir sans pour autant verser dans l'illusion d'une guérison magique de l'âme. Comme Nathalie Loignon le dit avec justesse, «se confier, s'expliquer, pardonner, ça peut prendre des années». De son côté, Sabine trouvera réconfort auprès d'Hubert, le fils de Richard. Une amitié où s'entremêlent la légèreté des jeux de l'enfance et la profondeur des questions existentielles.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

3 Les sabots rouges

- (A) DANIELLE MARCOTTE
 (I) DORIS BARRETTE
 (C) MON ROMAN
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 96 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Pour son anniversaire, Morgane demande à son père des sabots rouges. Elle espère qu'ils la transporteront là où elle le voudra. Il n'est absolument pas question, pour son père, de décevoir sa fille déjà profondément attristée par la mort de sa mère. N'en trouvant nulle part, il se résigne à suivre les conseils d'une marchande qui lui propose de les fabriquer lui-même. Un soir, Morgane le découvre et, contrariée, fait disparaître les sabots. Étrangement, le lendemain et tous les autres jours, les sabots sont de nouveau là et continuent de prendre forme. Serait-ce de la magie?

Ce livre est fascinant de vérité et d'une grande finesse. La détermination et la vulnérabilité de Morgane, la tendresse et le désarroi de son père troublent et les rendent très attachants. Chacun à sa manière vit son chagrin et désire plus que tout au monde redonner une âme, un cœur à leur maison. Le pouvoir de petits gestes significatifs et surtout de l'amour agit délicatement au fil des pages. Les sentiments parfois doux, parfois exacerbés ficellent la trame du récit et servent subtilement le propos. Pas d'explications ou de théories déguisées, juste l'essentiel. Et de remarquables illustrations, qui retracent avec acuité les infimes moments exceptionnels, donnent le goût de les savourer et même de se blottir aussi contre un être cher. Un très, très, très beau conte.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1 L'Homme à la bicyclette

- (A) SYLVAIN MEUNIER
- (I) ÉLISABETH EUDES-PASCAL
- (S) GERMAIN
- (C) ROMAN JEUNESSE
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Le printemps est arrivé. En sortant les bicyclettes, Germain et sa famille s'aperçoivent qu'on a volé un tricycle. Les soupçons du garçon se portent tout de suite sur le «guenillou», cet homme louche et crasseux qui ramasse des «cochonneries» pour les revendre. Germain se pose des questions, interroge son entourage sur l'étrange personnage et se rendra chez celui-ci pour en avoir le cœur net. Cette rencontre lui fera voir autrement ce qui lui semblait bien évident et le garçon verra que les apparences peuvent être trompeuses.

Débordant d'imagination, ce troisième volet de la série «Germain» présente un univers masculin intéressant, une intrigue haletante, intelligente et sensible qui ne tombe jamais dans le misérabilisme ou la morale. C'est simple et puissant.

Un kaléidoscope de différents points de vue et différents éléments (guerre, religion, psychologie) s'imbriquent les uns dans les autres pour donner de nouvelles dimensions et nous faire voir les événements sous un autre angle. La peur de l'inconnu, de la différence, voilà des sujets intemporels et universels qui sont ici très bien abordés. C'est profond et pudique. Que de belles discussions pourront émaner après la lecture de ce roman!

NADINE FORTIER, pigiste

2 Un cœur en exil

- (A) JOSÉE PELLETIER
- (C) ADO
- (E) VENTS D'OUEST, 2004, 176 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Depuis que son père l'a sommée de quitter la demeure familiale pour avoir passé une nuit avec Colin, Joëlle partage l'appartement de ce dernier. Mais la lune de miel est de courte durée : la jeune femme souffre de cette réaction paternelle intempestive, et le trouble que suscite en elle un collègue de travail la pousse à s'interroger sur son couple. La grand-mère de Colin l'accueille chez elle afin de lui permettre de faire le bilan. C'est dans l'univers feutré de sa demeure ancestrale que Joëlle apprend à apprivoiser non seulement le silence et la solitude, mais également les émotions nouvelles qui se bousculent en elle.

Suite de *Coup de foudre et autres intempéries*, ce second volet des aventures de Joëlle (qui peut être lu indépendamment) est empreint d'une saveur mélodramatique qui ébranle sa crédibilité. À des relations familiales et amoureuses houleuses s'ajoutent l'assassinat de la meilleure copine de la protagoniste et la révélation qu'elle est le fruit de l'adultère.

Il n'en demeure pas moins que, malgré cette intrigue digne du roman à l'eau de rose, l'auteure imprègne son récit d'atmosphères, d'odeurs et de sons familiers, parmi lesquels évoluent des personnages magnifiquement campés. Les jeunes lectrices se reconnaîtront incontestablement en cette héroïne dépassée par les sentiments contradictoires qui l'animent : volonté d'indépendance et besoin du réconfort parental, envie d'une vie de couple et peur de s'engager pour la vie, désir de réconciliation et orgueil... Un roman d'apprentissage qui se fonde sur un double deuil, donc : celui d'une amie, mais également celui de l'enfance et de l'adolescence.

CAROLINE RICARD, bibliothécaire

3 Peau d'Anne

- (A) JOSÉE PELLETIER
- (C) GRAFFITI
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2004, 168 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les gens heureux n'ont pas d'histoire? C'est mal connaître la consistance du bonheur et les chemins éprouvants qui y mènent.

Enceinte à treize ans, mère à quatorze ans, Anne s'est retirée du monde. Désenchantée par les assauts maladroits d'un ancien ami, Jean-Simon, qui ne reconnaît pas l'enfant, elle s' imagine indésirable. Mûrie par sa maternité précoce, elle renonce au style de vie propre aux adolescentes de son âge. La bonne qualité des relations avec sa mère et son père motive son choix de garder et de bien élever son enfant. Jean-Christophe a trois ans quand Anne fait la connaissance de Pierre. Des relations se nouent. Aussi longtemps qu'elle le peut, Anne lui cache sa situation et résiste aux appels de ce jeune homme en qui elle reconnaît l'amour de sa vie. De simples aveux confirmeraient leur attirance mutuelle. Jouer franc-jeu n'est pas évident, surtout avec un apprenti mouchard dans le décor. Ancien camarade de Simon, Éric menace de dévoiler le secret d'Anne à Pierre. En retard dans les nouvelles, le petit filou tombe dans son propre piège.

Les relations franches favorisent la guérison des blessures profondes. Le message du récit peut se résumer ainsi : c'est en parlant que tout se règle. L'auteure s'intéresse aux premiers émois amoureux. Une mosaïque réussie de narrateurs multiples, tous proches d'Anne, facilite l'intelligence des faits. Le ton et le rythme du récit s'en trouvent agréablement modulés.

Cette lecture utile aux filles peut en apprendre un bout aux garçons curieux et de bonne foi.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire

**1 La chasse aux flèches**

- Ⓐ MARYSE PELLETIER
- Ⓛ GABRIELLE GRIMARD
- Ⓢ SIMON ET MAUDE
- Ⓒ ROMAN JEUNESSE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 96 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

La chasse aux flèches est la troisième aventure de Simon et Maude. Accompagnés de leur cousine Camille, ils s'intéressent à tout ce qui les entoure et n'ont pas peur de partir à l'aventure. Un jour où ils pique-niquent sur le bord d'un lac, ils découvrent des pointes de flèches laissées là par une tribu amérindienne il y a plus de trois cents ans. Leur croisade pour transformer la presqu'île anodine en site d'interprétation de l'histoire amérindienne se heurtera à la détermination d'une femme d'affaires de la ville, propriétaire du terrain. Ils se feront toutefois de nombreux amis, dont le mystérieux Florian, engagé pour raser le terrain en préparation de la construction, mais qui semble accorder beaucoup d'importance à cette découverte.

Cette histoire appartient au courant des «enfants triomphants», celui des jeunes personnages de romans dont la détermination, l'intelligence et la bravoure viennent à bout de tous les obstacles, avec tout ce que cela a d'inspirant et d'agaçant. Mis à part le personnage de la propriétaire venue de la ville, stéréotypé au possible, les enfants et les adultes mis en scène dans ce roman sont positifs et entretiennent de belles relations basées sur l'écoute et l'entraide. Le dénouement du conflit est un peu rocambolesque, toutefois on pardonne à l'auteure car elle a le mérite de nous mettre en contact avec la culture amérindienne, ancienne mais toujours vivante, et de faire prendre conscience aux jeunes de l'importance du patrimoine et du respect du passé.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécairienne

**2 La Disparition de bébé chocolat**

- Ⓐ ANDRÉE POULIN
- Ⓛ ALLEN EGAN
- Ⓒ GULLIVER
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2004, 138 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Petite Québécoise transplantée contre son gré en Afrique, au Burkina Faso plus précisément, Léda souffre du mal du pays. Jusqu'au jour où elle fait la connaissance d'un bébé couleur chocolat qu'elle prend en affection. Afin de le présenter à ses amies blanches, Léda négocie auprès de Kadi, la grande sœur du nourrisson, la possibilité de s'occuper du bébé chocolat pendant un après-midi complet. Mais les choses ne se dérouleront évidemment pas comme prévu et, pour retrouver le petit disparu, Léda et Kadi devront s'approprier.

Puisant juste ce qu'il faut à la source des bons sentiments (ouverture sur le monde, acceptation de l'autre, etc.), Andrée Poulin dresse un portrait juste du gouffre pouvant séparer deux enfants provenant de deux mondes opposés : Léda, en Occidentale qui n'a pas à craindre la faim dans son pays d'adoption, et Kadi, qui n'a jamais été à l'école ni mangé de gâteau au chocolat, représentent bien ces deux extrêmes, néanmoins conciliables. Elle exprime aussi fort bien le désarroi d'un enfant déracinée, partagée entre ce qu'elle connaît (et dont elle s'ennuie fortement) et un nouveau monde à découvrir. Si le texte est touchant, je ne peux en dire autant des illustrations, qui manquent, à mes yeux, de vie, de mouvements, de couleurs. Et cela n'a rien à voir avec le fait qu'elles sont en noir et blanc...

VALÉRIE LESSARD, pigiste

**3 Lucifère Première**

- Ⓐ PAUL ROUSSEAU
- Ⓛ GENEVIÈVE GUÉNETTE
- Ⓢ ALEX
- Ⓒ MON ROMAN
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 186 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Le monde des enfers est bouleversé. Le 666^e Lucifer a été couronné et plusieurs démons crient au scandale. Alors qu'il devait être celui qui apporterait le chaos sur la Terre, on a du mal à croire qu'Alex, une jeune adolescente sans méchanceté apparente, est cet être diabolique dont parle la prophétie. Certains démons essaient donc de la remplacer, mais Alex ne se laisse pas faire et prouvera, au nom même de cette prophétie, qu'elle est bien à sa place.

Voilà donc une histoire des plus originales, teintée d'un humour bien dosé. L'auteur montre ici une drôle de façon de voir le monde infernal, accessible par des passages souterrains dont les portes sont des sècheuses. On trouve en enfer une panoplie de personnages fascinants, tel un être de lave, des démons qui virevoltent, des anges déchus, pour ne nommer que ceux-là.

Si l'histoire est bien écrite, j'ai trouvé qu'à certains moments elle était difficile à suivre. Il y avait quelques détails qui m'échappaient et pour lesquels j'aurais aimé un peu plus d'explications. Reste que ces détails mineurs n'ont pas nui à mon plaisir de lire. Pour ce qui est des images, elles rendent bien l'atmosphère du récit, sauf l'horrible page couverture qui ne représente pas assez le contenu du livre. Sachant que plusieurs lecteurs se fient à cette première impression pour choisir un livre, je crois sincèrement qu'elle aurait été à retravailler. En somme, une histoire amusante qui plaira sans doute aux lecteurs des deux sexes.

SIMON OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste



4 Un été avec les fantômes

- Ⓐ SONIA SAFARTI
- Ⓛ JEAN DEMERS (PHOTOGRAPHIES)
- Ⓒ CONTES POUR TOUS
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE/LA FÊTE, 2004, 246 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Lorsque Caroline s'en va rejoindre son père sur un plateau de tournage en Autriche, elle est loin de se douter qu'elle passera le plus bizarre des étés qu'un enfant puisse imaginer. Alors que son père est trop occupé à réaliser son film, elle se lie d'amitié avec un garçon autrichien, Jakob, qui lui fait découvrir la surprenante vérité de ce petit village : des fantômes y vivent. Cette découverte bouleversera la vie de Caroline et désorganisera toute l'équipe de tournage.

On dit souvent que les films adaptés des livres sont de moindre qualité que les romans eux-mêmes. L'inverse semble tout aussi vrai. Car si ce « Conte pour tous » est un bon film (je ne l'ai pas vu), il n'en va pas ainsi pour le livre. Non pas qu'il soit complètement dépourvu de qualités, mais l'his-



toire, malgré un début rempli de belles promesses, n'a pas su capter mon intérêt. J'ai eu beau essayer de le lire avec mes yeux d'enfant, rien n'y faisait. J'attendais la fin avec impatience, non pas parce que je voulais connaître le dénouement, mais bien parce que je n'en pouvais plus de cette intrigue qui n'allait nulle part. C'est bien écrit, certes, et certains personnages sont attachants. Mais, chose certaine, cette lecture ne m'a pas donné envie d'aller voir le film. Du point de vue créatif, je ne suis pas sûre de l'intérêt d'écrire un livre à partir d'un film. Mais bon...

SIMON OLIVIER CHAMPAGNE, pigiste

5 Adieu, ma patrie. Angélique Richard, fille d'Acadie

- Ⓐ SHARON STEWART
- Ⓛ MARTINE FAUBERT
- Ⓒ CHER JOURNAL
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2004, 204 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,99 \$ COUV. RIGIDE

Nous sommes en Acadie, plus précisément à Grand Pré, en 1755. Angélique Richard, une jeune Acadienne de douze ans, nous raconte la déportation des siens. Ils seront cruellement arrachés à leur vie quotidienne, pour être transportés de force sur les bateaux anglais et ensuite déportés dans le Maryland. Angélique nous amène sur le bateau, là où les conditions de vie exécrables causeront la perte de certains membres de sa famille. Une fois débarqués au Maryland, les survivants tenteront de se bâtir une nouvelle vie. Pauvreté, courage, entraide et travail acharné seront au rendez-vous.

Je suis tombée sous le charme de cette magnifique collection de romans. L'utilisation du journal intime permet d'accentuer le fossé

AUTOUR DE GABRIELLE

UN RECUEIL DE POÉSIE D'ÉDITH BOURGET
ILLUSTRÉ PAR GENEVIÈVE CÔTÉ



Prix France-
Acadie 2004

Finaliste au Prix
du Gouverneur Général

SOULIÈRES
éditeur

entre la vie sur la ferme des Richard et la déportation. Une réelle coupure s'insère entre ces deux mondes. La présentation matérielle m'a éblouie. Les portraits et illustrations d'époque en page couverture ainsi qu'en annexe au volume apportent un aspect très véridique au récit. Le papier parchemin nous donne l'impression d'un authentique journal intime. Ce récit passionnant et émouvant contient énormément d'informations historiques. De plus, on s'attache facilement à cette famille et on s'émerveille devant la détermination dont elle fait preuve. Cette histoire touchera les cordes sensibles des jeunes lecteurs tout en les renseignant sur la déportation des Acadiens.

AGATHE RICHARD, pigiste

1 Le Voleur de grand-mère

- (A) GILLES TIBO
- (I) LOUISE-ANDRÉE LALIBERTÉ
- (S) NOÉMIE
- (C) BILBO
- (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2004, 152 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Comme Gilles Tibo s'abreuve à l'ordinaire du quotidien pour mettre en situation Noémie, cette gamine qui, après un quatorzième titre, a toujours sept ans et trois quarts et partage encore une fois des petits moments de complicité avec Madame Lumbago, sa gardienne et grand-maman.

En guise d'amorce, Tibo campe une Noémie qui crève d'ennui. Le rythme lent du début du récit et les répétitions de mots et d'expressions soutiennent cet ennui qui contraste avec une réalité sociale et politique loin d'être de tout repos, comme en témoignent les capsules d'information. Noémie sait toutefois qu'avec grand-maman Lumbago, c'est bien difficile de rester enlisé dans l'ennui. Une simple petite interprétation de faits erronée et voilà l'imagination de Noémie qui s'emballa. Une fois encore, le filon est trouvé pour redire toute l'amitié, la tendresse et la complicité entre une vieille dame et sa jeune protégée.

Si le lecteur recherche l'innovation, il s'abstiendra. S'il n'est pas ennuyé de retrouver une héroïne qui lui est familière, il se laissera reconforter par ce récit à la trame légère et sans surprise.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire

2 Le voyage du funambule

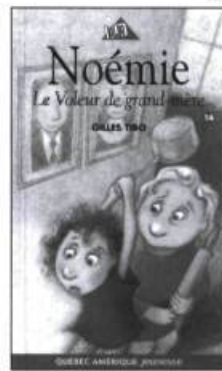
- (A) GILLES TIBO
- (I) STÉPHANE JORISCH
- (C) MON ROMAN
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Un gamin vient tout juste de refermer la porte de sa chambre, encore transporté par tous les petits bonheurs de cette fête qui célébrait ses sept ans. Trop excité pour s'endormir, son regard est attiré par un point lumineux qui s'attarde à sa fenêtre et qui, peu à peu, se transforme en un funambule. S'amorce alors une fantastique balade d'un bout à l'autre de la ville, conduisant les deux compères sous un chapiteau où les spectateurs s'extasient de leur performance.

À la toute dernière phrase du récit, on apprend que l'auteur, Gilles Tibo, vient de nous offrir en partage un rêve, un souvenir. Il reste certes de ce moment magique la balle lumineuse du funambule qui traîne encore quarante ans plus tard sur la table de travail de l'écrivain, mais aussi cette disposition au merveilleux qui ne peut qu'être baume dans une vie où dominant trop souvent l'utilitaire et l'organisationnel. Surtout, on saisira toute la portée de ces gestes, ces moments qui insufflent la confiance, qui amènent l'enfant à croire suffisamment en lui et en l'autre pour se laisser aller à une aventure aussi audacieuse que de traverser la ville sur un fil de fer.

On s'entend lire ce texte d'une voix feutrée, au rythme de la confiance, tout en s'attardant aux illustrations aux nuances de la nuit, bien servies par des déclinaisons de gris; une harmonie de ton entre les mots de Tibo et le visuel de Jorisch.

CLAIRE SÉGUIN, bibliothécaire



3 Nous n'irons plus jouer dans l'île

- (A) LOUISE TURCOT
- (C) BORÉAL INTER
- (E) DU BORÉAL, 2004, 228 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Amorcé dans un premier titre, *Un grand fleuve si tranquille*, le portrait de famille se poursuit trois ans plus tard. Nous voici en 1957, Lulu et sa mère Hélène passent l'été à l'île aux Cerises, ancrée non loin de Montréal sur le Saint-Laurent. Lulu a maintenant treize ans. Elle laisse derrière elle Luc, présence masculine troublante dans son cœur vierge. Le temps a passé. Grand-père Léon et grand-mère Alice ont pris un coup de vieux. Sous l'enthousiasme des joies de surface, le temps entreprend ses changements inéluctables. Mais le clan familial tient le cap. Cette année, la petite communauté de l'île attend la visite de Gary, le beau cousin des États et son père.

En aussi sympathique compagnie, l'auteure dépeint avec finesse le déroulement des jours, l'inspiration créatrice du clan, l'évolution des sentiments. Les épisodes joyeux, amoureux, dramatiques sont racontés et orchestrés minutieusement. Un pétilllement de séquences vives anime les nombreux personnages à la psychologie nuancée. Dans ce creuset des années 50, le destin concocte en douceur ses potions d'amour et de mort.

L'omniprésence de la nature imprègne l'évocation discrète des valeurs communes à l'époque : l'esprit de famille, le sens de l'accueil, les plaisirs simples, la discrétion dans la peine, l'acceptation des fatalités. Il y a ici matière à sourire, à s'instruire, à s'interroger.

Ce récit à l'écriture remarquable rejoint l'intelligence et la sensibilité des jeunes lectrices et aussi de tout adulte sensible aux textes consistants et réussis.

MICHEL-ERNEST CLÉMENT, libraire



4 Le silence d'Enrique

- (A) ANNIE VINTZE
 (C) CONQUÊTES
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2004, 232 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Lorsque la lecture de la deuxième œuvre d'un auteur rappelle à trop d'égards la première, on peut se poser la question s'il s'agit de pauvreté ou de richesse artistique. Il faudra sans doute attendre le prochain roman d'Annie Vintze pour valider l'intuition qu'elle se cantonne dans une certaine facilité en récupérant une structure narrative qui lui a valu d'être finaliste du Prix du livre M. Christie en 2002 avec *Au sud du Rio Grande* : un pastiche de polar hélas désamorcé de manière décevante, compte tenu de l'intérêt que l'auteure parvient à susciter, juxtaposé à une intrigue psychologique relevée d'une bonne dose d'aventures.

Adolescent de Laval, Francis apprend que son cousin mexicain Enrique a disparu. De Mexico où il habitait, la trace du jeune homme mène à Toulouse dans le sud-ouest de la France, puis à Lourdes, d'où l'enquête de Francis le conduira dans les Pyrénées, en compagnie d'une belle randonneuse nommée Aurélie. Les retrouvailles ont lieu à mi-roman, de sorte que l'aventure prend une tout autre direction.

Le silence d'Enrique propose encore une fois un roman exaltant les belles valeurs, avec les mêmes protagonistes principaux, distingués jeunes hommes à la morale exemplaire. Ils sont presque parfaits; même leurs défauts sont mignons.

Nous retrouvons avec un brin d'irritation les mêmes tics d'écriture : suradjectivation et surabondance d'adverbes qui donnent une allure souvent précieuse aux phrases. De la belle prose, soit, mais affectée. Tout est décrit avec un soin maniaque, comme à la belle époque du réalisme triomphant. Certes, il faut reconnaître à Annie Vintze une facilité pour la belle écriture, mais parfois la dentelle lexicale sied mal à certains contextes, plus noirs. Idem pour l'humour cabotin du narrateur, qui use de comparaisons parfois farfelues dans le cadre sérieux de la recherche d'un cousin disparu. Mais comme pour son premier roman, M^{me} Vintze



réussit à s'attirer l'indulgence du lecteur tellement elle arrive à le captiver, grâce aux procédés du roman populaire qu'elle maîtrise très bien : intrigue principale nimbée de mystère, nombreuses péripéties enlevantes, sentimentalisme touchant, fins de chapitres qui relancent l'intérêt... Bref, la mécanique est fort bien huilée, mais souhaitons vivement que l'auteure se réinvente.

SIMON ROY, enseignant au collégial

5 Au petit matin

- (A) JOHN WILSON
 (T) LAURENT CHABIN
 (C) DEUX SOLITUDES JEUNESSE
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2004, 260 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Au petit matin raconte l'histoire d'un jeune homme qui, pour son seizième anniversaire, reçoit un drôle de cadeau familial : le journal intime d'un jeune soldat ayant participé à la Première Guerre mondiale...

Le jeune Jim s'enrôle, avec son ami Ian, dans l'armée britannique. Leur exaltation et leur enthousiasme sont débordants, mais la réalité de la guerre, la vraie, aura tôt fait de les rattraper. Ce roman se lit d'une couverture à l'autre sans interruption. Il est fort bien écrit, rempli d'émotions, et les références historiques qu'il renferme en font un petit bijou didactique incontestable. J'ai vraiment été touché par l'histoire de Jim et de son amie de cœur avec laquelle il correspondait pendant ses mois interminables de guerre. C'est une histoire très attachante remplie de poésie qui contraste avec toutes ses horreurs que Jim vivra dans les tranchées. Il verra en outre mourir son meilleur ami et connaîtra lui-même une fin atroce. J'avais envie de crier lorsque le destin le frappa, une fin à laquelle je ne m'attendais pas du tout. La beauté de ce livre nous ramène à l'essentiel : le ciel, l'amour, l'amitié... Je sais, c'est un peu fleur bleue, mais il est bon, quelquefois, de s'arrêter et de regarder ce qui nous entoure. À faire lire absolument...

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire

Poésie

6 Le carrousel, un poème sur l'enfance

- (A) HAZEL HUTCHINS
 (T) KADY MACDONALD DENTON
 (T) MARIE-ANDRÉE CLERMONT
 (E) SCHOLASTIC, 2004, 30 PAGES, 3 À 8 ANS, 8,99 \$

Une seconde, c'est le temps d'un saut à la corde; une minute, le temps d'une chanson. En une heure, on peut construire un énorme château de sable, et une journée comporte plusieurs étapes entre le lever du matin et le coucher du soir. Une semaine se déroule du dimanche au samedi. Puis viennent les mois, les saisons qui se succèdent, la croissances de la Lune puis, enfin, une année où la Terre fait le tour du Soleil, où l'anniversaire de l'enfant revient. C'est le carrousel de la vie, du temps qui passe, à travers des instants de la vie quotidienne et de ses apprentissages (apprendre à attacher ses lacets, à nager seul après quelques essais...), afin de mieux comprendre le monde et d'établir des repères.

Écrites tout en rimes, ces petites bulles de temps sont à la fois légères, poétiques et bien rythmées. Les illustrations sont douces et tendres, et présentent une multitude de scènes vivantes qui appuient la notion du temps qui défile.

Cet album est un excellent outil pour présenter à l'enfant de façon concrète et imagée la notion du temps qui passe et ses diverses facettes. Mais il s'agit également d'une invitation à rêver sur un ton nostalgique propre à l'adulte. Une ode à l'enfance.

NADINE FORTIER, pigiste